

« *On ne devient pas chrétien par soi-même, mais c'est l'Eglise, comme une mère, qui nous engendre à la vie dans le Christ, et nous fait grandir* ». (Pape François, audience du 3/9/2014) Le pape nous rappelle régulièrement qu'il n'existe pas de vrai chrétien sans prière, sans pratique, sans conversion, sans élan missionnaire vers les périphéries, sans partage, sans la Vierge Marie, sans Eglise ! Enseignement simple et percutant qui nous redit l'exigence fondamentale de notre foi, qui est aussi religion (*religio*, de *religare*, relier), c'est-à-dire lien.

Le lien entre nous, jusqu'à l'Eglise : frère, témoins, Eglise : « *Si ton frère vient à pécher, va le trouver et reprends-le, seul à seul. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère* ». Va, prends avec toi, dis ! Le Christ invite à ne pas rester inerte devant le péché, mais à prendre l'initiative. Il faut sortir de la résignation, du fatalisme, de l'indifférence, et finalement de soi, pour aller vers l'autre. Et ce qui est attendu, c'est une écoute ; cette écoute rétablira le lien, recréera une fraternité nouvelle, fortifiée par le pardon demandé, reçu, donné. Au contraire, le refus total d'écoute coupera le lien (« *qu'il soit pour toi comme le païen et le publicain* », c'est-à-dire ceux avec qui on n'a plus de rapports). Si nous faisons partie d'un même Corps, le péché de l'autre nous touche même si nous ne nous sentons pas, de prime abord, concernés. Et il en va de même, bien sûr, pour notre péché, qui affaiblit l'Eglise en ayant des répercussions sur les autres que parfois nous ne soupçonnons même pas. Si le Christ a confié à Son Eglise la mission, c'est-à-dire le pouvoir et le devoir de pardonner les péchés, cela signifie que nous ne pouvons nous passer de la médiation de l'Eglise. La communauté de l'Eglise n'est donc pas une institution, comme on le dit trop souvent pour la dévaloriser, mais un peuple nouveau constitué par Dieu et maintenu par Lui dans l'unité et la vérité.

Le lien entre terre et ciel : lier et délier : « *En vérité je vous le dis : tout ce que vous lierez sur la terre sera tenu au ciel pour lié, et tout ce que vous délierez sur la terre sera tenu au ciel pour délié* » : quelle promesse ! Quel engagement ! Quelle responsabilité ! Le lien entre ciel et terre, entre le visible et l'invisible, entre le transitoire et l'éternel, entre la créature et le Créateur est établi par le Christ, médiateur d'une alliance nouvelle et éternelle, Lui qui est « *la vérité, le chemin et la Vie* ». Mystère de l'alliance voulue et assurée par Dieu seul, maintenue par Lui en dépit de nos refus et de nos désertions, scellée une fois pour toutes dans le sacrifice de la croix : rien de ce que nous faisons sur terre n'est indifférent pour notre éternité ; tout le bonheur que contient le Royaume peut trouver son reflet, son anticipation, son début de commencement dans notre vie terrestre, si nous suivons le chemin de l'Alliance. Promesse incroyable que Dieu seul peut faire et tenir, responsabilité immense de chacun de nous, appelé à devenir signe du Royaume, « *lumière sur le lampadaire, ville sur la montagne* », ferment d'éternité dès ici-bas.

Le lien de la prière : réunis, pour prier : « *si deux d'entre vous, sur la terre, unissent leurs voix pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux cieux. Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon Nom, je suis là au milieu d'eux* » : notre foi, ce devrait être une évidence, nous conduit à la prière. Une évidence ? Un combat plutôt, et pour tous, quand ce n'est pas un pensum ou une série de formules marmottées à la va-vite ! Et pourtant le Seigneur insiste sur la prière, ce lien entre chacun de nous et Dieu-Trinité. La prière personnelle quotidienne est irremplaçable, mais aujourd'hui la liturgie centre nos regards sur la prière communautaire : en effet, pourquoi se « réunir » pour prier ? On est tellement mieux tout seul pour tout faire à sa sauce... Eh bien non ! Le Christ promet Sa présence quand Ses disciples se réuniront pour Lui, autour de Lui, en Lui. La prière est notre lien d'Eglise, et la vie d'Eglise nous le dit éloquemment : c'est dans la prière que sont baptisés nouveaux-nés et adultes, c'est-à-dire intégrés parmi ceux qui « *sont réunis en Son Nom* » ; dans la prière que prêtres et diacres sont ordonnés, c'est-à-dire consacrés pour guider la prière du peuple chrétien ; dans la prière qu'on se marie, qu'on communie...

Notre foi est aussi religion, c'est-à-dire lien, donc vie d'Eglise : aimons-nous assez l'Eglise ? En parlons-nous comme d'une Mère ? Sommes-nous assez reliés à Elle ? « *L'Eglise [...] transmet l'Evangile qu'elle a reçu du Christ, comme une mère qui nourrit ses enfants. Elle nous défend contre les attaques de Satan, en mère courageuse qui veille sur nous et qui a au cœur le bien de tous.* » (Pape

François, 3/9/2014)